

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

## UN MARI FIDÈLE.

(Suite)

—En supposant que je sois mort et passé dans la lune, se dit-il à lui-même, je ne vois pas qu'il y ait à s'affliger. J'ai été fidèle à ma femme toute ma vie, je suis pur devant Dieu; je ne crains rien.

Il prit une tasse de thé, qu'il trouva excellent et supérieur au thé de Londres, et se débarassant de sa lourde dalmatique, à laquelle pourtant il devait une bienfaisante transpiration il sortit du lit pour examiner en détail les localités.

Il y a dans le Li-Ki cet article : La porte de la chambre d'une fille doit être invisible. Les Chinois ont voulu donner, par extension, un sens matériel au sens moral de cette maxime. Il est impossible, en effet, de découvrir la porte d'un gynécée chinois. La chambre d'une fille virginale est comme une ces boîtes qui s'ouvrent par un point secret. Ce fut donc inutilement, grâce au Li-Ki, que Melford chercha la porte de sa chambre; les quatre murs ne présentaient pas la moindre fissure; la tenture, tout d'une pièce, les recouvrait sans aucune solution de continuité. Le jeune mari marcha vers la croisée; elle s'ouvrait sur un balcon gracieusement arrondi et saillant sur le jardin; mais ce balcon était comme une grande cage à barreaux de fer, peints et dissimulés par des festons de fleurs grimpances. Le plancher de ce joli kiosque était à claire-voie et suspendu sur un petit lac envahi par des feuilles de nénuphar. Melford perça les rideaux de verdure qui cachaient la campagne, et il découvrit une terre inconnue, telle que sa mémoire de voyageur ne pouvait lui en offrir de pareille. En ce moment la vaste plaine, arrosée par un bras du fleuve Hoang-Ho, resplendissait des teintes de l'aurore tropicale et l'œil n'y rencontrait, qu'à des distances infinies, un *miuo* solitaire avec son dôme de porcelaine et son panache de cotonniers rouges, rien n'indiquait cette terre fertile dont le chef est un laboureur couronné.



DE RETOUR DE L'EXPOSITION.—LA CONVALESCENCE À LA SUITE DU MAL DE CHEVEUX.

JEAN-BAPTISTE.—Torguienne d'un nom ! Je m'explique ça à c't'heure ! Tu sais pas, Josephite, pourquoi la boisson est si forte à Montréal ?  
 JOSEPHITE.—C'est parce que t'en a trop pris !  
 JEAN-BAPTISTE.—Oré follo ! c'est ben simple ; c'est parce qu'au lieu de la vendre cinq cents le verre comme par ici ; ils la vendent dix cents. C'est ben clair ; en faut moins pour *attacher les renards*.

A l'horizon, les montagnes vaporeuses se confondaient avec les nuages de l'aube, et donnaient à la campagne comme une bordure de nuages immobiles suspendus entre la terre et le ciel. Melford inclina sa tête sur sa poitrine et ferma les yeux pour se recueillir dans ses souvenirs. La profonde léthargie qui l'avait frappé sur le pavé d'Hog-Lano lui avait complètement dérobé cette faculté instinctive, qui nous fait apprécier, même après le sommeil, la mesure de temps écoulé. Il se rappela la scène d'Hog-Lano, mais à travers des songes si confus, qu'il lui aurait été impossible de préciser, dans un lointain plus ou moins reculé, le jour où la massue chinoise tomba sur son front. Deux choses seulement étaient assez claires pour lui : sa mort dans une rue populeuse, et sa résurrection dans un désert. Et que de ténèbres dans ces deux ciartés !

Le souvenir de sa femme vint l'aissailir au milieu de tant d'incertitudes. Il s'assit mélancoliquement sur le lit, et il pleura comme pleure un marin et un Anglais qui n'est plus fier de son insensibilité quand il est seul. Pauvre Caroline ! se disait-il en joignant les mains pardessus la tête. Pauvre femme abandonnée à seize ans, avec enfants ! Car elle doit en avoir deux aujourd'hui, une fille et un garçon... Dieu le sait pour moi ! Mon charmant petit Simon que j'aime tant, et qui danse peut-être sur les genoux de sa mère ! Il me semble que je l'entends chanter la chanson de notre enfance :

*The lion, and the unicorn were fighting  
 [for the crown.]*

Oh ! si j'avais encore une vie à donner, je la donnerais pour voir une minute ma femme et mes enfants !

Et il essayait ses larmes avec un crêpe de Ohinc, ce fidèle et tendre Melford.

Les rayons du soleil levant passaient à travers les barreaux fleuris du balcon, et donnaient à la chambre de Kia une teinte charmante. Après une nuit de veille et de souffrance, le soleil console et guérit ; ce médecin céleste dore le chevet du malade, infuse la joie dans son cœur ; il fait croire à la vie et à la résurrection. La nuit est pleine de doutes, de peurs, de frissons, de ténèbres morales qui s'évanouissent au lever du soleil. La sérénité de l'âme est fille de la sérénité du ciel.

Melford s'abandonna volontiers à cette joie intérieure que donnent la convalescence et le premier rayon. Le marin trouve toujours, dans sa vie d'orages, des points de comparaison qui le consolent d'une position fâcheuse.

—Au fait, se dit-il à lui-même, on est mieux ici que sur l'écueil de Kâl-Imo, où je fus abandonné à l'âge de quinze ans.

D'instants en instants la chambre se faisait plus habitable aux yeux de Melford. La tapisserie s'animait au soleil comme un lambeau détaché de la campagne, et posé verticalement sur les murs. Sur cette tapisserie les ruisseaux roulaient des flots d'argent sous des ponts agrestes ; les petites collines s'étagaient jusqu'au lambris avec des ondulations gracieuses, emportant avec elles, comme une chevelure, les forêts blondes chargées d'oiseaux du Paradis ; des enfants aux joues fraîches et rondes folâtraient avec des chats. Nankin devant leurs mères, qui les regardaient obliquement et souriaient ; un troupeau de chèvres sans cornes s'abreuvait aux rives d'un lac tout blou comme de l'in digo en fusion, et le berger, coiffé de la moitié d'une orange, et couvert de haillons d'or, agitait une baguette à cinq grelots sous le bec d'un paon immobile dans sa queue.

## Le Canard.

MONTRÉAL, 9 Octobre 1880

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

GODIN &amp; CIE.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.  
Greenbacks reçus au pair.

## LETTRE DE QUÉBEC.

Québec, 7 Octobre 1880.

Mon cher Canard.

Trouves-tu que Fanfan Mimiche t'a trop négligé ? Ne me garde pas rancune, Canard de mon cœur, car tu ne dois pas oublier le grand intérêt que je te porte.

J'étais en quête de nouvelles depuis quelques jours, quand, ce matin, par un hasard providentiel, j'ai rencontré Chapleau qui m'a reçu un peu *clou* et ma donné des informations si précieuses, que les grands journaux vont se pâmer de jalousie, vu que j'ai la primeur de ces nouvelles à sensation.

La Patrie va sans doute en faire une jaunisse et il faudra que M. Champagno dit Beaugrand, son directeur de conscience, se serve de son tam-tam habituel, pour empêcher la pauvrete de mourir d'atonie.

Je me suis donc présenté chez Chapleau avec la timidité que tu me connais et voici un résumé fidèle de la conversation qui s'engagea entre ton correspondant et le premier Ministre :

FANFAN.—Est-il vrai que vous avez l'intention de nommer Euclide Roy, Recorder à Montréal ?

CHAPLEAU.—Euclide, Euclide ; je me rappelle ce nom, qui est celui d'un grand mathématicien.

FANFAN.—Ce n'est pas cet Euclide-là ; le mien est remarquable par son ombonpoint.....

CHAPLEAU.—Ah ! celui-là n'est pas en bon point avec moi.

FANFAN.—Est-il vrai que vous allez à Ottawa ?

CHAPLEAU.—Ottawa est une très-jolie petite ville qui portait autrefois le nom de Bytown, en souvenir de son fondateur, le colonel By, je crois.

FANFAN.—Vous ne me comprenez pas. Je vous demandais si vous alliez à Ottawa.

CHAPLEAU.—J'y vais très souvent.

FANFAN.—Veuillez me dire où sera placé le terminus ?

CHAPLEAU.—Terminus vient du latin : *terminus, termini*, etc.

FANFAN.—M. le ministre, je vois que vous êtes très-fort en latin.

Mais ce que je veux savoir le voici : la gare du chemin de fer du Nord sera-t-elle placée au chemin Papineau, à la prison ou aux casernes ?

CHAPLEAU.—Papineau a été un grand patriote et s'il était de ce monde, je suis persuadé qu'il entrerait volontiers dans mon gouvernement.

FANFAN (impatiente).—Que pensez-vous du plan de l'échevin Laurent ?

CHAPLEAU.—Encore un souvenir de mes classi-

Ce chaos était ravissant à débrouiller pièce à pièce ; l'œil qui s'égarait dans le tourbillon de ces folies ne s'en détachait plus. Des parfums d'une douceur inexprimable inondaient cette chambre, et semblaient appartenir à ce monde idéal peint sur les murs ; on y respirait encore je ne sais quoi de suave, d'angélique, d'embaumé, que les jeunes filles laissent dans l'atmosphère sainte qui les enveloppe comme un vêtement virginal.

On peut fort bien vivre dans cette chambre, dit Melford, pourvu qu'on me serve à diner, car je sens que mon appétit de marin me tourmentera bientôt, ce qui me prouve que je ne suis pas aussi mort que je le croyais. Au moins ma femme sera contente de moi, si je la trouve un jour, il y aura même aucun mérite à tenir dans cet isolement mon serment de fidélité.

Et comme il se retournait vers le balcon pour admirer la campagne toute radieuse du soleil du tropique, il tressaillit en voyant, à deux pas de lui, une femme qui le regardait avec de petits yeux humides de compassion.

## III

L'inconnue était habillée comme le peuple de la tapisserie, et il semblait qu'elle s'était détachée de la muraille, et qu'elle avait grandi en présence de Melford. Le visage était la seule partie du corps de cette femme qui fût à découvert ; elle était coiffée d'un léger turban de cachemire qui ne laissait apercevoir sur les oreilles que deux virgules de cheveux blancs. Sa robe de dessous d'un rouge ardent, ne se révélait qu'à mi-jambe, toute la partie supérieure étant voilée par une espèce de redingote de soie bleue ; on aurait dit qu'elle avait pris pour parure un fragment de muraille indigo avec un soubassement écarlate. Du sommet des épaules tombaient deux manches d'étoffe d'un vert tendre, qui se gonflaient démesurément sur les mains, et prenaient la forme d'un manchon. Les rides n'avaient pas encore écrit sur les traits de cette personne un âge respectable ; on s'apercevait pourtant que le soleil tropical ravageait ce visage avant les années. Telle qu'elle se présentait enfin à Melford, elle avait encore le charme de la femme et l'attrait de l'inconnu. Le jeune marin, assis sur son lit, les mains élargies en étançons, les yeux béants, la bouche ouverte par un cri avallé, regardait cette apparition, et tremblait de tous ses nerfs, comme un intrépide marin qui s'effraie de tout hormis du danger. La femme, immobile comme l'épouse de Loth sur le chemin de la ville sans nom, secoua la tête par un mouvement automatique, et dit trois fois, avec l'accent anglais de Londres : *Pauvre jeune homme !*

L'orgueil britannique ne permit pas à Melford de s'étonner un instant que la langue anglaise fût parlée dans la lune ou dans quelq' autre planète de l'infini. Il entama la conversation.

A Continuer.

*Pauvreté et souffrance.* — " J'étais criblé de dettes, abattu par la souffrance depuis des années, et tout cela par la maladie de ma famille et les gros comptes que je payais aux docteurs, qui ne me faisaient aucun bien. J'étais complètement découragé jusqu'à ce qu'il y a un an, lorsque sur l'avis de mon pasteur, je me procurai des Amers de Houblon et commençai d'en faire usage, et au bout d'un mois, nous étions tous bien et aucun de nous n'a été malade depuis et je tiens à dire aux gens pauvres, vous pouvez conserver la santé à votre famille durant un an avec les Amers de Houblon pour un montant moindre que celui que je vous paierais pour une visite de médecin — je le sais.

UN JOURNALIER.

ques. Molière ne fait-il pas dire quelque part à Tar tuffe :

« Laurent, serre ma ceinture ».....

Voilà, mon cher Canard, tous les renseignements que j'ai pu recueillir sur les intentions du premier ministre.

J'espère que tes lecteurs vont être satisfaits, car pour un centin, ils vont être mieux renseignés que ceux qui se contentent de lire les grands carrés de papier.

Bien à toi.

FANFAN MIMICHE.

## Programme politique de M. Chs Galipeau

*Turlututu* ayant oui dire que le grand apôtre de la démagogie du faubourg Québec, était le candidat accepté des libéraux, a voulu, afin de tenir les lecteurs du *Canard* au courant des nouvelles politiques, tirer les vers du nez de l'illustre orateur, et voici un résumé fidèle des informations qu'il a puisées :

« Mon nom est assez connu, mes *intercédents* aussi pour que je n'aie pas besoin de me z'expliquer d'avantage.

« J'ai assez fait pour mériter les *loges* (l'éloge) du pays tout entier.

« Je suis pour la libation continue ; c'est-à-dire que je veux chasser les Anglais du pays qui nous a vu naître.

« Je veux *visce versa* (visser vers ça) toutes mes sueurs.

« Je travaillerai contre tous les richards ; et s'il le faut, je forcerai le gouvernement à leur demander la bourse ou la vie.

« Je prétends que le gouvernement devra me donner les quatre millions des vieux pays, pour être distribués amicalement dans le faubourg Québec.

« Y'a trop d'avocats, en chambre ; vous verrez que si je suis élu, ils seront tous des *truics* (détruits) !  
« J'aime pas le *frigoussage* : je vas *drette* au but.

« Mon ami l'archevêque Robert et moi sont les deux plus grands hommes du pays. »

(Pour copie conforme.)

TURLUTUTU

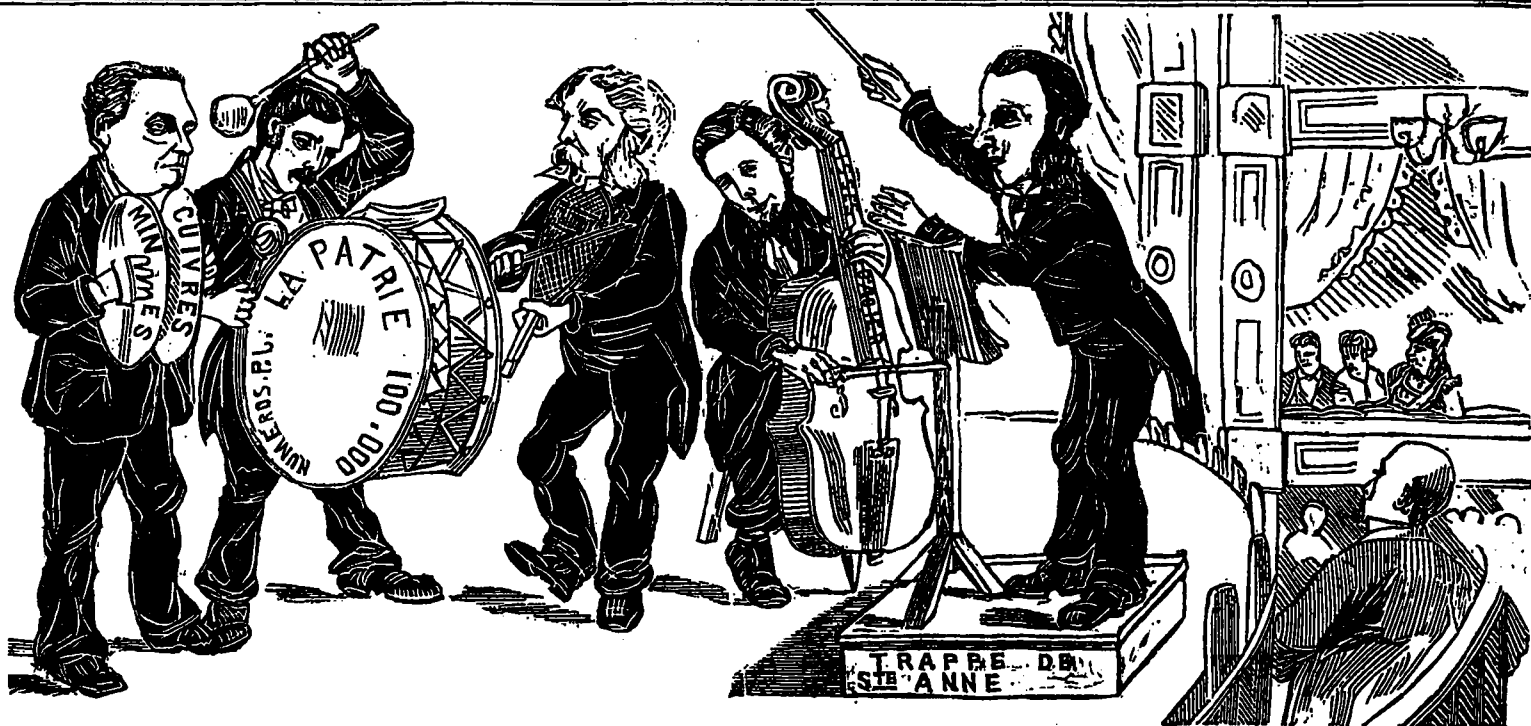
## Correspondance.

Comme je suis cordonnier depuis nombre d'années dans la rue *Sillam*, faubourg Québec, par pitié pour les pauvres qui ne peuvent renouveler leur chaussures faute de moyens, un moyen m'est venu à l'esprit pour que les chaussures durent plus longtemps ; enfin je pourrais dire à no jamais s'user, voici la recette :

Premièrement. Pour que les empoignes soient à l'épreuve de l'eau, il faut que le cuir soit de peau de vieux garçons, voilà qui est sûr que cela soit à l'épreuve de l'eau.

Secondement. Faire les semelles avec des langues de femmes ; là à coup sûr, jamais on sera obligé de renouveler les semelles ; cela ne s'uso jamais, je dois avoir la patente en Novembre. En conséquence je prie les clercs docteurs d'apporter toutes les langues de femmes et les peaux de vieux garçons autant qu'il pourront, d'ici au 1 Décembre prochain. J'irai à chaque école de médecine tous les samedis soir pour les chercher. Un prix libéral leur sera donné.

CHARLO CHERBABIÈRE;



LES ROUGES ET LEURS VICTOIRES MORALES.

LAFLANNE.—Joue pas si fort, Huntington, avec tes cymbales ; tu m'étourdis.  
 HUNTINGTON.—C'est comme ça que j'ai étourdi les capitalistes anglais. Comme tu vois, tout ce qui provient de mes mines de cuivres, embête. Fais attention à toi, tu pourrais bien tomber dans la trappe comme en 1878.  
 BEAUGRAND.—Envoyez fort ; car la Patrie est en danger.

BIBLIOGRAPHIE.

ALMANAC DES ANES EN PEINE, PAR RI-KAR, A VAUT K ; prix un centin ;

Par le même auteur :

L'Amour se promenant sur les confins de la vie ; ce livre est écrit en vers et la longue expérience de l'Auteur assure le succès de cette intéressante publication, qui commence par les vers suivants, qu'on nous saura gré de citer :

Je suis vieux, il est vrai, mais aux âmes bien nées,  
 Le cœur ne connaît pas le nombre des années ;  
 Sous les dehors sévères d'un vieil arbre mousseux,  
 On trouve quelque fois un cœur tendre et doux.

Joyusetés Canardifques.

Plusieurs des grands hommes du parti rouge sont maçons. Ainsi McKenzie, Beaugrand dit Champagne sont maçons. Cela ne veut pas dire toutefois qu'ils sont tous francs..... maçons.

On nous envoie l'énigme suivante de Laprairie :

Mon premier est un tout,  
 Mon second est sans bout,  
 Mon troisième est rose-bête  
 Ne portant point de tête  
 Et qui devinera  
 Mon tout sans bout rose. Ah !

Une affreuse coquille dans l'Echo d'Iberville, feuille hebdomadaire publiée à St. Jean.  
 Lisez plutôt :

L'exposition s'est tenue à St. Jean jeudi dernier. Disons de suite que ce n'est jamais ici une grande affaire. Nous ne comprenons pas pourquoi il règne tant d'apathie dans ce district à l'endroit des expositions agricoles. Le vice est-il chez le cultivateur lui-même, où dans la société d'agriculture. En tous cas il existe quelque vice ; où est le remède ?

Un correspondant qui signe Jean Bart nous envoie une correspondance volumineuse sur les inspecteurs d'école et nous demande quel sera le coût de la publication de ce travail. Voici : nous publierons le volume en question sur notre quatrième page à raison de cinq piastres la colonne. Comme il y a à peu près de 15 colonnes de matière, calculez.

Un amoureux du Village St. Jean Bte. a écrit à sa dulcinée ingrate la lettre suivante :

Ezi,da,

Il faut que tu me donnes mon mouchois ; si c'est pas l'même, achète moi-z'en un autre *semplaque* (il voulait dire semblable). Y coûtait trente sous, je ne lesse pas un mouchois quand on rit de lui ; si tu veux pas me le donner, je vas le dire à ton père qui va t'en donner une raclée. Y me faut mon mouchois au plus vites.

Je suis ton

L. L.

L'avocat Jules Lafève a, dit-on, acheté le cheval de savon qui a été exhibé à l'Exposition, afin de faire disparaître l'encre qui s'était imprégnée sur lui à la Cour de Police !

Quel est le pays qui a les soldats les plus régulièrement nourris ?

Le Canada, parce que c'est la Confédération (là qu'on fait des rations).

On sait qu'en Angleterre le grade d'officier est une charge qui se vend et s'achète encore, comme cela se faisait en France avant 1786.

C'est particulièrement pour le plaisir de porter un brillant uniforme, et de posséder par suite le droit de pose et d'impertinences que les jeunes et riches découvrés des trois royaumes se dévouent au service militaire.

Une très spirituelle lady donnait un bal à Edimbourg ; elle avait invité MM. les officiers du 10e régiment en garnison dans la ville, et ces messieurs, infiniment sensibles à l'attrait d'un souper fort arrosé, s'étaient empressés de s'y rendre.

Malheureusement, il se piquaient assez peu de politesse, et songeaient médiocrement à payer de leur personne.

Ils se premeaient de ça de là, lorgnant fort à leur aise, et exprimant trop haut et en style trop peu ohoisi leur opinion sur la composition du bal.

— Messieurs, leur avait déjà dit la maîtresse de la maison, vous ne dansez donc pas ?

Et un plaisant avait répondu :

— Les officiers du 10e régiment ne dansent jamais, madame.

Quelques instants après, c'était une valse.

— Messieurs, vous ne valsez donc pas ?

— Madame, répondit-on encore, les officiers du 10e régiment ne valsent jamais.

Enfin l'heure du souper arrive : c'est un ordre d'assaut pour les officiers, qui se précipitent avec une étrange inconconance dans la salle du festin.

Mais soudain, l'honorable lady se lève, et s'adressant aux domestiques :

— Faites avancer les chevaux de ces messieurs ! les officiers du 10e ne soupent jamais !

Un phénomène à Laprairie.

Jusqu'à présent, tout en disant que l'homme, en général, est supérieur à la femme, on a toujours affirmé la supériorité d'icelle pour la couture et le tricot, cependant ce qui vient de se passer à Laprairie tend à faire pencher la balance, même en cela, du côté d'Adam.

Voici de fait ce qu'on lit dans la *Minerve* du 24 Septembre 1880, dans la liste des prix conférés lors de l'exposition du comté de Laprairie :

- TRICOT
- 1er. Joseph Brosseau
  - 2o. Alfred Bécharde
  - 3o. Louis Brosseau
  - 4o. A. Falcon
  - 5o. Joseph Brosseau
  - 7o. Jean Bte. Beaudin
  - 8o. Casimir Brosseau

- Couvre-pieds
- 1er Louis Brosseau
  - 2o. Joseph Brosseau
  - 3o. Joseph Lefebvre
  - 4o. A. Falcon

Nos félicitations donc aux Messieurs de Laprairie.  
 EOLANTINE.

Quel est l'homme qui a les cheveux les plus longs ?

L'assistant rédacteur du *Nouveau-Monde*, parce qu'il a des tresses (détresse) de cheveux !

# LA VRAIE MAISON

-POUR-

## Les Marchandises de Deuil

EST SANS CONTREDIT

### La Maison PILON

Tous ses **NOIRS** sont achetés directement des principales Maisons d'Angleterre et de France.

Toutes ses Marchandises ont une renommée universelle par leur beauté, leur prix, leur fini, leur richesse et leur bonté,

**NOUS VENONS DE RECEVOIR :**

Un **GRAND LOT** de MARCHANDISES D'ENVOI que nous vendrons à **TRES-BAS PRIX**.

**AVEZ-VOUS BESOIN** de belles et bonnes Marchandises ? Allez avec confiance au

**Au Grand Magasin de PILON**

Notre importation est des mieux choisies. Si nous avons la renommée de vendre **A BON MARCHÉ** il ne s'en suit pas que nous ne vendons que du commun. Non, nous tenons de **BONNES MARCHANDISES** et une pratique est certaine en venant chez nous, de trouver tout ce dont elle a besoin.

La foule qui se presse continuellement dans notre grand Magasin est une preuve frappante que notre système de commerce, c'est-à-dire **VENDRE pour ARGENT COMPTANT** et à **UN SEUL PRIX** est le seul système qui donne satisfaction à la pratique. Cette semaine nous avons réduit plusieurs lots que nous vendons à grands sacrifices.

Qu'on n'oublie pas le vrai magasin à **UN SEUL PRIX**.

## Chez A. PILON & Cie.,

647-RUE STE CATHERINE-649

A. PILON

J. B. LABELLE.

#### Le Grand Restaurant Central,

299, rue Notre-Dame, est ouvert depuis quelques jours seulement et déjà sa clientèle est considérable. Il faut dire aussi que rien n'a été épargné par son entreprenant propriétaire, M. Pelletier, pour en faire un des premiers établissements de cette ville : liqueurs fines, vins des meilleurs crus, cigares de la Havane, et cuisine française de première classe.

Une visite est sollicitée.

#### Le comble de la distraction :

Avoir le rhume de cerveau et moucher sa chandelle.

Depuis que le grand magasin du bon marché a pris le système d'un seul prix, sa clientèle a augmentée du double. Comme on peut le voir par son annonce, la maison Pilon et Cie., vient de recevoir un lot considérable de splendides marchandises de deuil qu'elle sacrifiera à une grande réduction de prix.

**AMUSONS-NOUS !**—M. Théotime Lanctôt vient de faire des réparations considérables à son restaurant, coin des rues Ste. Catherine et Sanguinot, afin de donner entière satisfaction à ses amis, en leur permettant de s'amuser dans ses salons durant la mauvaise saison de l'automne. On fera de la musique tous les soirs.

Les personnes qui fréquentent l'établissement de Théotime Lanctôt auront un *fun bleu* tous les soirs.

Le comble de la discipline pour un policeman :  
Arrêter sa respiration.

A présent que la saison fraîche est arrivée, que l'appétit est excité par l'air frais de l'automne, il s'agit de savoir où le public trouvera la meilleure viande à meilleur marché, c'est sans contredit à l'étal si populaire de Jos. Levesque et Cie., bouchers, au coin des rues Ste. Catherine et Labelle. C'est là où tout gourmet peut trouver tout ce que l'estomac peut désirer et demander.

*Où passer la soirée.*—L'automne arrive avec ses vents et ses pluies désagréables. Dans les longues soirées lorsque vous serez en proie au diable bleu, allez vous déridier au "Canard" le restaurant populaire de Jos. Morache. Salons privés, pianos, lunches froids, et liqueurs extra fines. C'est au No. 920 rue Ste. Catherine.

*Ils rendent la santé.*—"Ma mère depuis longtemps, souffrait de la névralgie et son système était devenu languoureux et inactif, la migraine et la prostration nerveuse s'étaient emparés d'elle. Les médecins avec leurs remèdes ne lui firent aucun bien. Il y a trois mois, elle commença à faire usage des Amers de Houblon, avec un si bon effet qu'elle semble rajeunie et le sent aussi malgré ses 70 ans. Nous croyons qu'il n'y a pas d'autre remède si bien appropriés aux familles. Une dame, de Providence, R. I.

#### RIEN DE PLUS VRAI.

Chez **LETENDRE, ARSENAULT & CIE.** Vous achetez une belle et bonne étoffe à Robe (serge) pour 12cts, valeur 16cts. Les étoffes à Robe dites persian cord à 15cts valent 18cts partout ailleurs. Pour 20cts vous achetez le Persian Cord dans toutes les nuances.

#### LES MODES

Les articles de Modes sont tous des plus nouveaux et des plus élégantes. N'oubliez pas que c'est chez,

**Letendre, Arsenault & Cie,**  
591, rue Ste. Catherine.

Que vous achetez vos marchandises au meilleur marché.

La maison Desjardins & Cie. a reçu un grand nombre de visiteurs durant cette semaine, qui ont admiré le grand assortiment de fourrures et chapeaux qui y sont exposés. Nous conseillons à tous ceux qui désirent acheter de belles fourrures et à bon marché d'aller au magasin de M.M. Chs Desjardins & Cie, 601, 636 et 639, rue Ste. Catherine, et 201, rue Notre-dame.

Le comble de la méprise pour un médecin aliéniste :  
Saigner du papier timbré.

La nomination de l'échovin Thibault n'est pas un comble ; mais c'est un *faute* accompli !

Si vous êtes un homme d'affaires, affaibli par l'ouvrage, évitez les stimulants et prenez les

#### AMERS DE HOUBLON

Si vous êtes un homme de lettres, travaillez jusqu'à une heure avancée de la nuit, pour reposer votre cerveau et assouplir vos nerfs, prenez les

#### AMERS DE HOUBLON

Si vous êtes jeune et souffrant des excès de jeunesse, prenez les

#### AMERS DE HOUBLON

Si vous êtes marié ou non, vieux ou jeune, souffrant d'une mauvaise santé ou languissant sur un lit de douleur, prenez les

#### AMERS DE HOUBLON

Qui que vous soyez, où que vous soyez, du moment que vous sentez que votre système a besoin d'être purgé, tonifié ou stimulé, sans intoxication, prenez les

#### AMERS DE HOUBLON

Souffrez-vous de la dyspepsie, du mal de relus ou des voies urinaires, du mal d'estomac, des entrails, du sang, du foie ou des nerfs ? Vous serez guéri si vous prenez les

#### AMERS DE HOUBLON

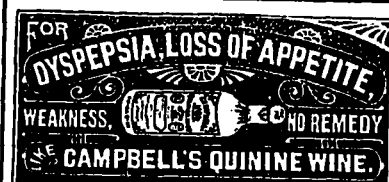
Si vous êtes simplement indisposé, faible ou abattu, essayez-les. Demandez-les votre pharmacien en vend.

LES

#### AMERS DE HOUBLON

Vous sauveront la vie ; ils en ont sauvé des milliers.

En vente chez tous les pharmaciens.



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du **VIN DE QUININE DE CAMPBELL**.